

fruits chétifs et mauvais. Beaucoup de personnes ne se rendent pas compte de cette vérité et accusent le fournisseur de les avoir trompés. Je n'ai entendu dire chez des propriétaires dont j'ai refait les plantations. Celles-ci dataient de 4 ou 5 ans. La greffe de quelques-uns des arbres était enterrée d'à peu près un pied; les racines de quelques autres étaient en paquet, comme si elles avaient été liées ensemble ou repliées en dedans. C'est l'effet de la routine suivie par quelques planteurs inexpérimentés ou peu soigneux. Ces planteurs mettent un arbre dans le trou où il doit végéter, en le tenant par la tige, tandis qu'un ouvrier jette de la terre sur les racines. On se contente de secouer l'arbre en soulevant la tige et de tasser la terre avec les pieds. Un arbre ainsi traité ne peut prospérer.

Voici quelle est la meilleure manière de procéder en pareil cas, telle que me l'ont enseignée les meilleurs praticiens.

La première condition est un bon arrachage; il faut avoir la précaution de ne pas rompre les racines en arrachant l'arbre. La deuxième condition est la préparation du terrain destiné à recevoir l'arbre. Il faut défoncer ce terrain à la profondeur de 2 à 3 pieds et demi, en mettant la terre de la surface du sol le plus près possible du trou, et la terre de dessous, la plus éloignée. De cette manière, l'on pourra facilement mettre la terre de dessus—la plus végétale—au fond du trou, lorsqu'il sera achevé. On jettera ensuite sur cette terre une première couche de fumier que l'on recouvrira; puis une deuxième couche de fumier, et l'on comblera le trou avec la terre de dessous, la plus crue. On laissera le plus longtemps possible dans cet état, avant la plantation, le trou ainsi préparé, afin que la terre puisse se tasser.

Avant de planter un arbre, il faut retrancher toutes les racines rompues ou meurtries dans l'arrachage ou dans le transport, rafraîchir l'extrémité du chevelu et même le supprimer s'il a souffert. On rafraîchit aussi l'extrémité des racines avec la serpette, ayant soin de faire la coupe en-dessous, pour qu'elle se trouve sur la terre et se cicatrise plus tôt. Quant aux branches, on les taille si la plantation a lieu au printemps; mais, si elle se fait en automne, on se contente de rabattre les branches cassées ou mourantes.

Une bonne précaution à prendre en plantant un arbre est de le mettre à la profondeur où il était dans la pépinière. Ensuite, on étend soigneusement avec les mains ses racines, en faisant glisser la terre entre elle, afin de n'y laisser aucune cavité. On finit en remplissant le trou et en tassant légèrement sa partie supérieure.

Un arbre planté dans ces conditions produira de beaux fruits s'il est dirigé par un bon praticien. C'est la bonne méthode pour avoir de beaux arbres dans son jardin et de bons fruits dans son fruitier. — FAUCON.

### Petite Chronique

**L'enseignement agricole et notre Gouvernement Provincial.**— Nous lisons dans le *Journal de Québec*: " Dans un article qui renferme une foule de bonnes choses sur l'instruction publique dans cette province, le *Chronicle* s'étonne, à bon droit, que, dans la discussion qui vient d'avoir lieu en Chambre à ce sujet, on n'ait pas dit un mot sur la question capitale de l'enseignement agricole.

" Le public apprendra sans doute avec plaisir que l'honorable M. Ouimet depuis qu'il occupe le poste de ministre de l'Instruction publique, a rendu l'enseignement de l'agriculture *obligatoire* dans toutes les écoles de la Province de Québec. Des circulaires pressantes ont été adressées à cet effet, aux Secrétaires-Trésoriers de toutes les municipalités scolaires, ainsi qu'aux inspecteurs d'écoles.

" Les résultats que l'on doit attendre d'une pareille mesure sont d'une importance incalculable. Il n'y a guère à douter que la jeune génération actuelle nourrie de cet enseignement, ne tardera pas à secouer le joug de cette routine funeste qui cause notre ruine, et qu'une révolution complète s'opérera avant longtemps dans notre agriculture, cette première de toutes nos industries.

" Avant même que les enfants qui fréquentent actuellement nos écoles aient pris en mains les terres paternelles, qui doutent que leurs observations, leurs remarques sur les méthodes vicieuses

actuellement suivies n'exercent une influence des plus bienfaisantes sur l'esprit des parents?

" La présence de livres traitant de l'agriculture dans les maisons de tous nos cultivateurs constitue seule une révolution.

" Par cette éducation agricole la génération actuelle va apprendre ce dont elle ne se doute guère, que l'agriculture est une science et un art; elle prendra goût à la lecture, et ne manquera pas de souscrire aux journaux agricoles ensuite. Car s'il est vrai que quelquefois, que l'appétit vient en mangeant, il est plus vrai que le goût de la lecture vient en lisant.

" Honneur donc à M. Ouimet. La mesure qu'il vient de prendre est une des plus importantes de toutes celles qui signaleront son administration."

Nous craignons fort que l'enseignement de l'agriculture *obligatoire*, ne soit mis à exécution. Quelques Secrétaires-Trésoriers, ont bien reçu une circulaire à cet effet, mais elle a été pour eux, en plusieurs endroits, une *lettre-morte*. Nous espérons que M. M. les Inspecteurs d'écoles verront à ce que les ordres si importants de l'honorable Premier Ministre, au sujet de l'instruction agricole, soient mis à exécution.

*L'Album de la "Minerve."*—Avec la nouvelle année, cette publication précieuse et qui devrait se trouver dans toutes les familles, s'est agrandie et est devenue plus intéressante encore, s'il est possible. *L'Album—journal de la famille*—renferme la meilleure littérature canadienne et étrangère; on y trouve des notions de politesse et de bon ton. Les dames y l'ont avec intérêt les principes d'économie domestique; sans compter qu'avec *L'Album*, elles sont au courant de toutes les modes nouvelles et qu'elles ont les patrons sous les yeux.—Le prix d'abonnement est de \$3 par année.

### RECETTES

**Secret pour augmenter la finesse de l'ouïe et guérir certains cas de surdité**

Quand par négligence on a laissé accumuler et durcir une partie du cérumen au fond du conduit auditif, il produit une véritable surdité; c'est celle qui est l'objet de notre secret. Un médecin, pour avoir deviné cette cause dans plusieurs occasions, s'est acquis la réputation de guérir la surdité. Il choisit un moment où le soleil brille d'un vif éclat; il place l'oreille de manière que les rayons puissent pénétrer jusqu'au fond du conduit à ditif, et il aperçoit la membrane du tympan, ou l'enduit de cérumen durci qui en détruit l'élasticité. Dans ce dernier cas, par des injections d'eau tiède, dans laquelle il jette quelques gouttes d'eau-de-vie, il détrempe et ramollit cette espèce de masse résineuse, et avec un cure-oreille il parvient à l'enlever.

### Caractères distinctifs de la bonne paille

La paille à fournir aux chevaux doit être de froment. On reconnaît la bonne paille aux caractères suivants: les tuyaux sont minces et flexibles, ils conservent leurs feuilles; leur couleur est d'un blanc mat ou d'un jaune doré; ils sont luisants; leurs épis sont garnis de leurs balles ou calices; si la paille est fraîchement battue, son odeur est agréable, sa saveur douce et sucrée. Quelques plantes graminées ou légumineuses se trouvent interposées à la base des tuyaux; on y trouve aussi le licieron et quelques autres bonnes herbes; on lui donne en ce cas le nom de paille fourrageuse, et c'est celle qu'on doit préférer pour la nourriture des chevaux. Il est assez rare que des herbes nuisibles croissent parmi la paille; néanmoins, il serait possible d'en rencontrer dans certains cantons. Tel est l'hibble, qui croît dans les terres humides; l'ivraie qui abonde dans les années pluvieuses. Ces plantes, surtout lorsqu'elles sont garnies de leurs graines, peuvent être très-nuisibles à la santé des chevaux et on doit soigneusement les proscrire.

\$5 à \$20 par jour.—N'importe quelle classe d'ouvriers, de quelque sexe qu'ils soient, jeunes ou vieux, peuvent se faire de meilleures gages en travaillant pour nous que dans n'importe quel autre emploi. — Agents demandés. G. V. STINSON & Co., Portland, Maine.